

36-72.R

54

BELGIAN

522514
Fig.1

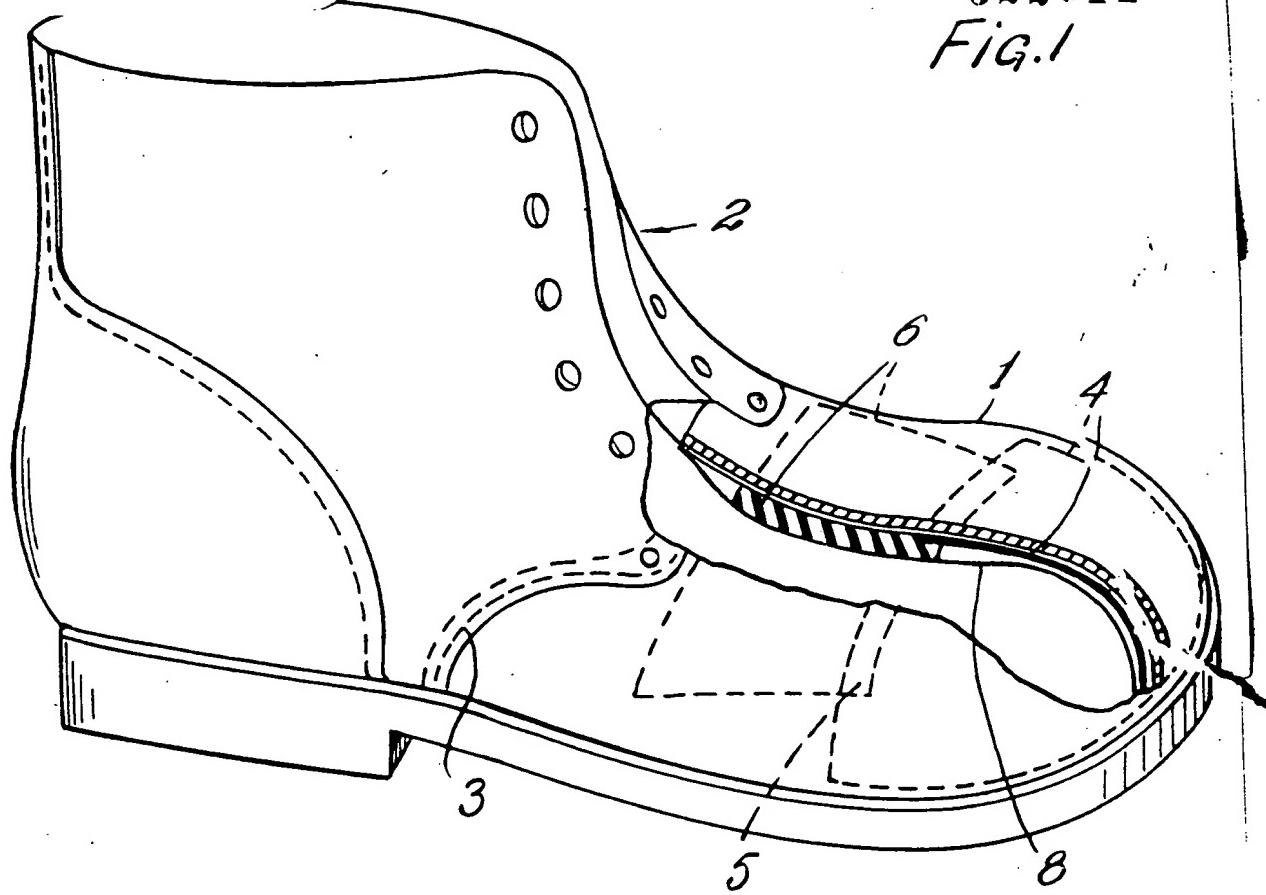
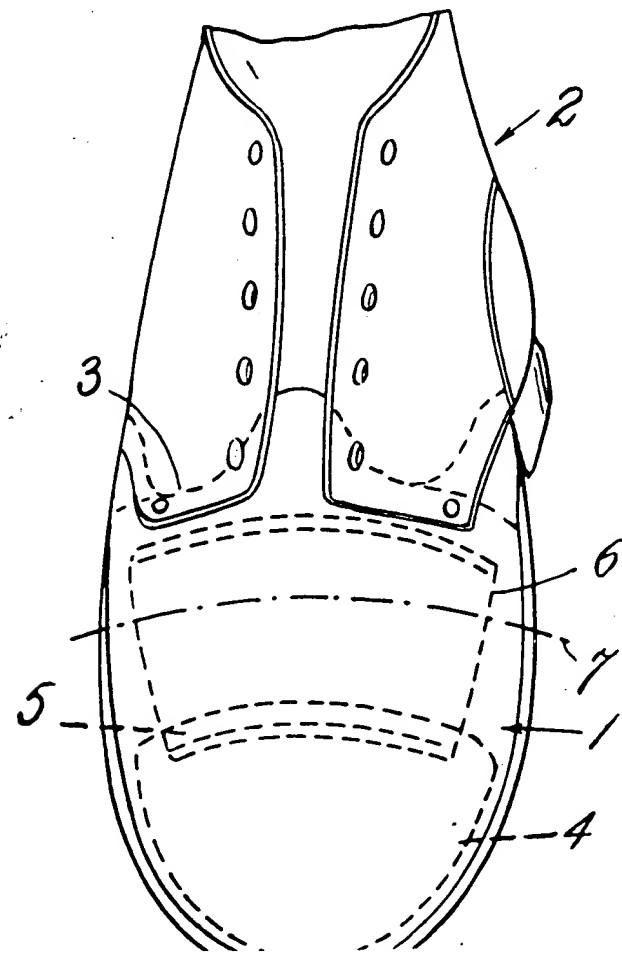


Fig.2



EXAMINER'S
COPY

DIV. 11

CL. 36

12
ROYAUME DE BELGIQUE



SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
BREVET D'INVENTION
N° 522514

demande déposée le 1 septembre 1953 à 13 h.- ;
brevet octroyé le 30 septembre 1953.

A. QUENON, résidant à FRAMERIES.

PERFECTIONNEMENTS APPORTES AUX CHAUSSURES.

L'invention est relative aux chaussures, et concerne en particulier, mais non exclusivement, les chaussures de travail.

Il est usuel de faire comporter aux chaussures un bout en matière de rigidité marquée procurant un bon galbage de l'extrémité de l'empeigne, et dans les chaussures de travail, le dit bout est généralement établi en un métal dur, de manière à le rendre résistant et indéformable aux chocs et pressions.

En raison de sa nature, un tel bout réduit considérablement la souplesse de la chaussure, et constitue non seulement une gêne pour l'usager mais peut également lui endommager le pied.

En outre, à l'usage, il se forme dans l'empeigne d'une chaussure une ligne de brisure, qui peut se marquer au point de causer une gêne, voire d'endommager le pied de l'usager.

L'invention a pour but de remédier à ces inconvénients.

A cet effet, elle consiste à faire comporter à la chaussure une garniture en matière souple, en particulier élastique, formant coussin pour le pied et qui est disposée de manière à se placer en recouvrement intérieur, au moins de la partie en bordure interne du bout en matière rigide, et de préférence à s'étendre vers l'arrière jusqu'au delà de la ligne de brisure de l'empeigne.

Avantageusement, la dite garniture est indérée entre l'empeigne et une doublure interne de la portion avant de l'empeigne.

Dans le dessin schématique annexé on a montré, à titre d'exemple, comment l'invention pouvait être exécutée. Sur ce dessin ;

Fig. 1 est une vue perspective, avec arrachement partiel, d'une chaussure comportant application de l'invention;

Fig. 2 est une autre vue perspective, plus ou moins en plan, de la disposition.

En référence au dessin, 1 désigne la partie avant de l'empeigne à laquelle la tige 2 est assemblée, par exemple par des lignes de couture telles que 3.

5 Dans l'extrémité de la partie 1 est monté à la manière habituelle un bout 4 en matière rigide et notamment en métal, et, en recouvrement interne de la portion en bordure interne 5 de ce bout, on dispose, selon l'invention, une garniture 6 en matière souple, en particulier élastique, et avantageusement constituée en caoutchouc mousse.

10 De préférence, cette garniture 6 s'étend vers l'arrière au-delà de la ligne de brisure de l'empeigne, approximativement indiquée en 7.

15 Transversalement, la garniture 6 peut recevoir le développement du bout 4, mais en pratique il suffit, comme représenté, qu'elle puisse recouvrir le dos du pied. Sa forme en plan est alors approximativement celle d'un trapèze.

20 La garniture 6 pourra être maintenue en place de toute manière appropriée, par exemple par collage, lignes de couture, ou autrement. Il est commode de l'insérer entre l'empeigne et une doublure 8 qui peut s'étendre vers l'avant de manière à recouvrir intérieurement le bout 4 et à 25 être assujettie à la semelle en même temps que l'empeigne, et qui, vers l'arrière est retenue par les lignes de couture 3.

Grâce à la garniture 6, non seulement, le contact du pied avec le bord du bout est supprimé, mais la gêne résultant de la ligne de brisure de l'empeigne est atténuée et, dans une certaine mesure, la formation de cette ligne est si pas empêchée, tout au moins notablement retardée.

30 Comme il va de soi, le mode d'exécution décrit et illustré est uniquement exemplatif et l'on pourrait y apporter des modifications ou y substituer des variantes sans s'écartez des limites de l'invention.

REVENDICATIONS.

35 1. Perfectionnements aux chaussures comprenant un bout en matière de rigidité marquée monté dans l'extrémité avant de l'empeigne, qui consistent à leur faire comporter une garniture en matière souple, formant coussin pour le pied, disposée de manière à se placer en recouvrement intérieur au moins de la partie en bordure interne du bout en matière rigide.

40 2. Perfectionnements selon la revendication 1, caractérisés en ce que la garniture s'étend vers l'arrière jusqu'au-delà de la ligne de brisure de l'empeigne.

45 3. Perfectionnements selon la revendication 1 ou 2; caractérisés en ce que la garniture s'étend transversalement au moins de manière à recouvrir le dos du pied.

4. Un mode d'exécution des perfectionnements selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel la garniture est formée d'une matière élastique, en particulier, en caoutchouc mousse.

45 5. Un mode d'exécution selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel la garniture est insérée entre l'empeigne et une doublure interne de la partie avant de l'empeigne.

50 6. Un mode d'exécution selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel la garniture affecte en plan la forme d'un trapèze.

7. Un mode d'exécution selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, dans lequel la garniture 6 reçoit transversalement un développement approximativement égal à celui du bout en matière rigide.

empeï-
de

habituel-
rement
selon
stique,

e au
uée en

loppe-
ille
xima-

e manière
ent. Il
peut s'é-
4 et à
, vers

pied
gne
, la
lement

lustré
cations
vention.

ut en ma-
igne,
ouple,
recou-
ut en

stérisés
la ligne

caracté-
de maniè-

l'une
ture est
mousse.

revendica-
l'empeigne

revendica-
forme

revendica-
t un déve-
igide.

8. Les perfectionnements aux chaussures, notamment de travail; en substance comme décrit, ou ainsi que écrit en référence au, ou représenté par le dessin annexé.

P. PON. A. QUENON.
Mandataire : F. MICHAUX.